

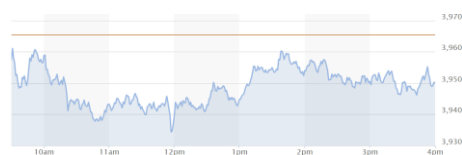
mardi 22 novembre 2022

En manque de *market mover*

- **S&P 500** : 3 950 (- 0,4%) / **VIX** : 22,36 (- 3,3%)
- **Dow Jones** : 33 700 (- 0,1%) / **Nasdaq** : 11 025 (- 1,1%)
- **Nikkei** : 28 131 (+ 0,7%) / **Hang Seng** : 17 449 (- 1,2%) / **Asia Dow** : + 0,2%
- **Pétrole (WTI)** : 79,74 \$ (- 0,3%)
- **10 ans US** : 3,797% / **€/€** : 1,0257 \$ / **S&P F** : + 0,03%

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Ce début de semaine est hésitant. Les investisseurs manquaient, hier, de thématique. La journée a été calme en termes de publications économiques et de déclarations politiques. Les investisseurs se sont donc focalisés sur l'évolution de la situation sanitaire en Chine et ses conséquences sur les chaînes d'approvisionnement. Face à une nouvelle vague de contaminations au Covid-19, des écoles ont fermé lundi à Pékin, tandis que la ville de Guangzhou a confiné son district le plus peuplé. Les actions des groupes chinois et les casinos ont été délaissés. Les opérateurs de casino exposés à la Chine comme Wynn Resorts, Las Vegas Sands, MGM Resorts International et Melco Resorts & Entertainment ont perdu de 2,1% à 8,2%. Les groupes chinois cotés à New York tels que Pinduoduo, Alibaba, JD.com et Bilibili ont abandonné de 3,6% à 8,1%. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse et fluctué, ensuite, entre 3 940 et 3 960, sans grande tendance, pour clôturer à 3 950 (- 15 points), en baisse de 0,4%. Le repli plus marqué des indices en fin de séance est dû à la remontée des taux obligataires et au raffermissement du dollar. Le Dow Jones ne recule que de 0,1% à 33 700 (- 45 points), tandis que le Nasdaq chute de 1,1% à 11 025 (- 121 points). Les valeurs technologiques ont été délaissées. Elles sont, à la fois, sensibles aux humeurs du marchés obligataires et à la situation économique en Chine : Apple recule de 2,2%, Amazon de 1,8% ou Alphabet de 2,0%. Le VIX est en baisse de 3,3% à 22,36.

Tesla (- 6,8%) a annoncé le rappel de plus de 321 000 véhicules aux Etats-Unis en raison d'un dysfonctionnement sur les feux arrière pouvant augmenter le risque de collision. Walt Disney (+ 6,3%) a annoncé le retour de son ancien directeur général, Bob Iger, et la démission de Bob Chapek, qui lui avait succédé à la tête du groupe en février 2020. L'Autorité britannique de la concurrence, la CMA, a annoncé qu'elle examinait si l'acquisition de VMware par Broadcom (+ 0,4%), pour 61 Mds \$ s, ne risquait pas de réduire considérablement la concurrence. Le secteur des cryptomonnaies est resté en zone de turbulences, après le dépôt de bilan de la plateforme FTX, il y a dix jours. Le site d'échanges Coinbase a poursuivi sa glissade (- 8,9%), de même que Silvergate Capital (- 4,8%).

Merck & Co (+ 1,3%) a annoncé l'achat d'Imago BioSciences (+ 104,5%), spécialisé dans le développement de traitements du cancer, pour 1,35 Mds \$. Imago BioSciences est une société biopharmaceutique développant de nouveaux médicaments pour le traitement des néoplasmes myéloprolifératifs et d'autres maladies de la moelle osseuse. Selon les termes de l'accord, Merck, par l'intermédiaire d'une filiale, lancera une offre publique d'achat pour acquérir toutes les actions en circulation d'Imago.

Asie

Les marchés actions asiatiques sont sur la défensive, mais positifs, ce matin, alors que la résurgence de Covid-19 en Chine continue d'inquiéter les investisseurs, notamment sur la possibilité que Pékin réimpose des restrictions strictes en cas de pandémie et que de nouvelles restrictions puissent provoquer des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement. L'indice de Hong Kong est encore en baisse, de 1,2%, mais Shanghai est en hausse de 0,2%. La bourse de Tokyo est en hausse, malgré le recul de Wall Street la veille, soutenue par la baisse du yen face au dollar. L'indice japonais Nikkei progresse de 0,7%, tandis que les actions australiennes gagnent de 0,6%. Par contre, le Kospi recule de 0,5%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, cette semaine commence sur une note positive avec des rendements obligataires qui se détendent, grâce à la rechute des cours pétrole et la publication surprise d'une baisse des prix à la production allemands, ressortis nettement inférieurs aux attentes du consensus. Ils sont en baisse de - 4,2% sur le mois d'octobre, mais essentiellement grâce au recul des prix de l'énergie. Les OAT à 10 ans se détendent de - 2 pb à 2,46%, les Bunds de - 1 pb à 2,008% et les BTP italiens de 3,5 pb à 3,9210%. Outre-Manche, les *Gilts* effacent 3,5 pb à 3,2010. Outre-Atlantique les T-Bonds, dans un premier temps, sont remontés à 3,83%, pour revenir à 3,77%, mais finalement se stabiliser à 3,81%. Une forte volatilité alors que la journée d'hier n'a pas connu de publication économique. Mais, les responsables de la banque centrale américaine ont multiplié les déclarations ne laissant guère de place au doute quant à la poursuite du durcissement de la politique monétaire. Le débat reste ouvert sur les prochaines décisions du *FOMC* et le taux « terminal » de ce cycle de durcissement des taux.

Sur le marché des changes, le dollar est monté sur la séance d'hier, retrouvant son statut de « devise refuge » alors que les espoirs d'un assouplissement des mesures de confinement en Chine sont remis en cause. Le billet vert a gagné 0,9% à 1,0237 \$ pour un euro mais le dollar est à la hausse face à la plupart des devises. La hausse du dollar reste toutefois plafonnée par l'idée que la Fed, dont la prochaine réunion monétaire est fixée au 14 décembre, devrait atteindre « un pic » dans ses hausses de taux au début 2023. Du côté des cryptomonnaies, le bitcoin recule de - 2,6% à la clôture de Wall Street, s'approchant du plus bas en deux ans. La plateforme d'échanges de cryptomonnaies en faillite FTX doit environ 3,1 Mds \$ à ses cinquante plus gros créanciers, selon un document judiciaire consulté dimanche par l'AFP...

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du baril de brut ont terminé en légère baisse à New York, après être tombés à un plus bas depuis janvier en séance, pénalisés par les craintes sur la demande en raison des nouvelles mesures de restriction sanitaires en Chine. Signe que la baisse de la demande commence à avoir des effets concrets, les réserves de pétrole en mer (brut stocké sur des pétroliers) sont à leur plus haut depuis mai 2020, ce qui pourrait se traduire par une hausse des réserves terrestres. Les analystes de Goldman Sachs ont revu leurs prévisions de prix pour la fin de l'année à 100 \$ le baril de Brent soit une baisse de 10 \$ avec une demande chinoise en baisse de 1,2 million de barils par jour. Un montant qui correspond à la baisse volontaire de production de l'OPEP+. En clôture, le contrat sur le baril de brut léger WTI pour livraison en décembre a perdu 0,4%, à 79,73 \$. Le contrat de janvier, qui a été le plus négocié, a perdu 7 cents, soit 0,1%, à 80,04 \$. Le spread des contrats à terme sur le Brent avant le mois s'est fortement rétréci la semaine dernière, tandis que le WTI a basculé dans le contango, reflétant l'apaisement des inquiétudes concernant l'offre.

La séance d'hier a été agitée, marquée par la publication d'un article du Wall Street Journal et un démenti de l'Arabie Saoudite. Le Wall Street Journal a écrit que l'ordre du jour de la prochaine réunion de l'OPEP et de ses alliés, prévue le 4 décembre, pourrait inclure un débat sur une augmentation de la production globale du groupe de 500 000 barils par jour (bpj). L'article cite des délégués de l'OPEP sans préciser leur nationalité. Mais, l'Arabie saoudite a déclaré que l'OPEP+ s'en tenait à ses décisions antérieures en matière de réduction de sa production et n'a pas exclu de nouvelles mesures pour équilibrer le marché face à la baisse des prix, démentant ainsi un article selon lequel elle envisageait d'augmenter sa production. « Il est bien connu que l'OPEP+ ne débat d'aucune décision avant la réunion », a déclaré le ministre saoudien de l'Energie, le prince Abdoulaziz bin Salman. Les cours du pétrole, qui avaient perdu jusqu'à plus de 5% après l'article du Wall Street Journal pour tomber à leur plus bas niveau depuis janvier, ne cédaient plus que moins de 1% après le démenti saoudien.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.